

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Dimanche 25 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlagenbad, Dimanche 25 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-08-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2787, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 25 août dimanche 1850

Vos lettres d'Angleterre sont curieuses. Si notre ami vous ressemblait un peu ce serait fait. Quant à Lord Palmerston, il me revient de tous côtés qu'il essaye de se modifier. C'est de la comédie. Je suis charmée de la dégringolade. de Bunsen. Le

duc de Noailles m'écrit de Wiesbaden, qu'il sera. prêt à partir avec moi, après-demain. Si le temps était beau j'aimerais autant aller à Bade qu'à Paris. D'un coup de filet trois grandes duchesses de Russie. Cela ne se rencontre guère, et puis je crois que tout cela m'amuserait un peu. Je voudrais bien y entraîner le duc de Noailles, mais il ne le laissera pas prendre il est plus vraisemblable. qu'il m'amènera à Paris. Hier toute la journée, une pluie battante. Ma seule ressource a été une promenade dans le corridor de la maison que j'occupe. Jugez, voilà mon seul divertissement de la journée ! J'en ai assez de Schlangenbad. Je n'ai pas un mot de nouvelle à vous dire. Vos lettres sont bien différentes des miennes ! Adieu. Adieu.

C'est un G. et non C. pour le nom de la vieille étourdie.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlagenbad, Dimanche 25 août 1850,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3482>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 août 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationTrouville

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Schlangenbad le 25 aout <sup>2787</sup>  
dimanche  
1850.

mon billet j'aurai tout  
réécrit. Si vous avez  
vu, ressemblait au peu,  
il serait fait.

Mardi à L<sup>e</sup> Salzburg,  
il va faire de bonnes écolas  
qui il essaye de les modifier  
c'est de la formalité. Il me  
parle de la sécession  
de Prusse.

Le dimanche à Vienne  
à Weihenstephan, je l'ai  
voit à partir avec moi  
après demain. Si le temps  
était beau j'aimerais  
autant aller à Radstadt

paris. D'autre coup de fil de  
ton père. Drôle d'assassin de  
russe! cela va se remettre  
peu à peu. Et puis je crois  
que tout cela m'a accoutumé  
un peu. Je voudrais bien  
y retourner le deuxième  
Moisiller, mais il n'y a  
laissez pas prendre, il  
est plus invincibile  
qu'il m'aimera à Paris.  
Puis toute la journée un  
peu battante. une sorte  
redresseuse de l'imposture  
dans le corridor de la maison  
qui a empêché jusqu'à présent

mon seul divertissement  
la journée! j'aurai donc  
de Sibérie en haut. j'y ai  
perdu mon temps, comme  
à Montréal. vos lettres  
sont très différentes des  
miennes!

Adieu, adieu. Cela va  
j. et non f. pour le  
cours de la vieille école